La semaine du GSRL

N° 22 25 au 29 octobre 2021

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS
Portail Web : https://www.gsrl-cnrs.fr/
Twitter : @LaboGSRL
Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation, communication et valorisation :
Antoine Vermande **33 (0)1 88 12 17 98**
33 (0)6 22 29 88 61

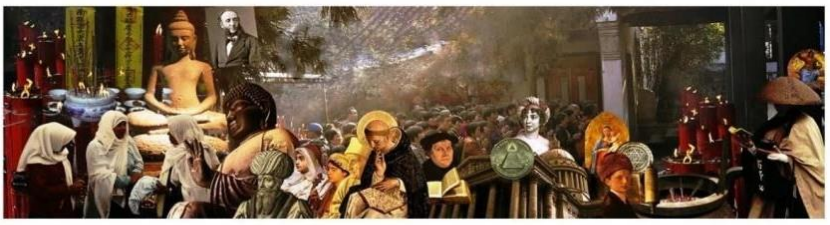
Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (https://www.gsrl-cnrs.fr). Elles sont aussi répercutées sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

Ce récapitulatif permet de centraliser les diverses informations concernant la vie du laboratoire, tout en donnant accès aux différents contenus proposés lors de la semaine. Vous y trouverez l'actualité sur les publications des chercheurs GSRL statutaires et associés, leurs participations aux événements de type colloques, séminaires, ateliers ainsi que les moyens d'y assister. Vous pourrez aussi y lire les informations concernant le Centre Documentaire du GSRL, ainsi que celles du GED, grâce aux messages de Baptiste Billaud, notre référent pour cette structure.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines à l'adresse antoine.vermande@ephe.psl.eu.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : https://www.ephe.fr/ & http://www.cnrs.fr/

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : https://www.campus-condorcet.fr

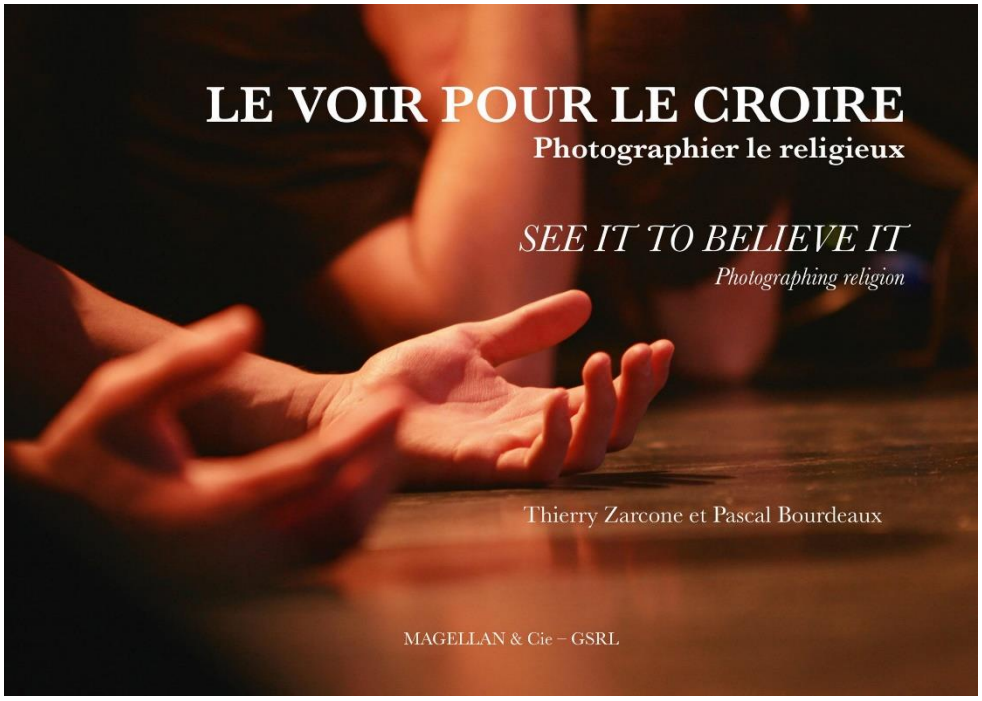


Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL
5ème étage Bâtiment Recherche Nord
Campus Condorcet
14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

Parutions, articles, entretiens



Le GSRL est particulièrement fier d'annoncer la parution de l'ouvrage ***Le voir pour le croire***, catalogue de l'exposition photographique réalisée par les membres du laboratoire.

Fruit d'années de recherches, de terrains, de rencontres, les photographies présentes dans cet ouvrage illustrent la pluralité des pratiques religieuses, la beauté des architectures des lieux de culte, la singularité parfois, avec toujours la volonté de "contribuer à la compréhension mutuelle des faits religieux et des laïcités".

L'ouvrage a été coordonné par **Thierry Zarcone**, commissaire de l'exposition, et **Pascal Bourdeaux**, directeur du laboratoire à l'époque de la conception, avec l'aide d'**Antoine Vermande**. Il comprend des photographies prises par des chercheurs statutaires, des chercheurs associés, et des doctorants du Groupe Sociétés, Religions, Laïcités. Entièrement bilingue français-anglais, il est d'une grande élégance, grâce au travail de conception remarquable des éditions Magellan. Il se présente dans un très beau format à l'italienne qui permet à chaque photographie de ressortir de façon saisissante.

L'ouvrage est disponible sur le site de Magellan : https://editions-magellan.com/livres/le-voir-pour-le-croire/

Les photographies seront exposées dans l'Interface du GED à partir du 14 décembre 2021.

Zarcone, Thierry ; Bourdeaux, Pascal (dir.). *Le voir pour le croire*. Paris : Magellan (coll. "Mémoires d'institutions"), 2021, 176 p.

La Radio Télévision Belge Francophone a mis en ligne une nouvelle intervention de **Vincent Genin** sur la radio La Première, dans l'émission *Un Jour dans l'Histoire*. Il y parle de John Locke, de sa vie et de son œuvre, précurseur des Lumières.

Présentation :

"Nous sommes en 1689, à Londres.

C'est chez Thomas Basset qu'est publié « L'Essai sur l'entendement humain » (en anglais : An Essay Concerning Human Understanding).

Cet ouvrage signé John Locke, qui traite des fondements de la connaissance, rencontre un succès immédiat : en témoignent ses nombreuses rééditions dans les années qui suivent et sa traduction, en français, dès 1700.

Avec cet essai, le philosophe anglais souhaite, comme il le décrit, « examiner les différentes facultés de connaître qui se rencontrent dans l'homme » de façon à pouvoir marquer « les bornes de la certitude de nos connaissances, et les fondements des opinions qu'on voit régner parmi les hommes ».La théorie de Locke se construit autour de l'idée que c'est l'expérience qui est à l'origine de la connaissance.

Un siècle avant la Révolution française, le penseur se fait le défenseur acharné de la liberté politique et économique et de la légitimité des peuples à prendre en main leur destin. Précurseur de l'idéal des Lumières, il prône la séparation des pouvoirs et la neutralité de l'Etat. « Essai sur la tolérance », « Le Christianisme raisonnable », deux « Traités du gouvernement civil », « Pensées sur l'éducation » sont quelques-uns des autres titres qui peuvent encore nous éclairer, aujourd'hui.

Retour sur le parcours et la pensée d'un visionnaire (?) …"

L'émission est disponible, après inscription gratuite, à cette adresse :

https://www.rtbf.be/auvio/detail_un-jour-dans-l-histoire?id=2821124

(source : https://www.rtbf.be/lapremiere/emissions/detail_un-jour-dans-l-histoire?programId=5936)

Pierre-Jean Luizard a donné au site *Les clés du Moyen-Orient* un entretien sur le système politique irakien, à l'occasion des élections législatives qui se sont déroulées dans le pays le 10 octobre dernier, mais aussi de la sortie prochaine de son ouvrage *Les racines du chaos : Irak Syrie, Liban, Yémen, Libye* (Tallandier, février 2022).

Présentation :

"Pierre-Jean Luizard est Directeur de recherche au CNRS (Groupe Sociétés, Religions, Laïcités – CNRS/EPHE-PSL), historien des islams dans les pays arabes du Moyen-Orient. Dans son prochain ouvrage, *Les racines du chaos : Irak, Syrie, Liban, Yémen, Libye*, qui sera publié le 10 février 2022 aux éditions Tallandier, il propose d'établir un lien entre les faillites de ces cinq États arabes. Quelques jours après les élections législatives anticipées qui ont eu lieu en Irak, Pierre-Jean Luizard revient sur la crise du système politique irakien."

L'entretien est disponible dans son intégralité à cette adresse :

https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Pierre-Jean-Luizard-La-crise-du-systeme-politique-irakien.html

(source : https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Pierre-Jean-Luizard-La-crise-du-systeme-politique-irakien.html)

Séminaires

Construire, déconstruire, reconstruire les sciences sociales : les défis du religieux (20-22 octobre 2022)

29 octobre 2021, de 14 heures à 18 heures, salle 3.001, campus Condorcet, bâtiment Nord

Lien de visioconférence à demander à Sébastien Tank-Storper : sebastien.tank@ehess.fr

Atelier préparatoire n°2

Post-colonial, postcolonial, décolonial

La « question religieuse » a occupé une place particulière dans la construction des sciences sociales, notamment en sociologie avec Durkheim et Weber. Cette construction s'est profondément enracinée dans un contexte européen marqué par la sécularisation religieuse en même temps que par la domination coloniale, deux traits dont toute une part de l'anthropologie est tributaire, jusque dans sa « branche » marxiste.

Depuis les années 1990, la critique postcoloniale a remis en cause les catégories fondamentales de « religion » et de « sécularité-sécularisation » avec, entre d'autres, les travaux de l'anthropologue Talal Asad, qui interpellent l'idée même de « religion » ou de « religieux » comme autant de notions produites par l'Occident et ne s'appliquant pas - nécessairement ou identiquement - à d'autres contextes, allant des « traditions discursives » de l'islam ou du judaïsme aux « religions » coutumières africaines ou afro-diasporiques. Aujourd'hui, la « question religieuse » continue d'interroger de façon dynamique, au sein des sciences sociales, les formes et les limites de l'autonomie d'un savoir (et de savoirs multiples), toujours en négociation, en fonction de ses conditions de production, de ses lieux de constitution et de ses circulations.

La constitution (post-coloniale) et la réévaluation (décoloniale) des « sciences du religieux » dans de nombreux espaces extra-européens aujourd'hui marquent-elles une redéfinition du statut de ces sciences par rapport à leur objet ? Marquent-elles une nouvelle figure des « sciences religieuses » ? Quelle est la place de l'Europe elle-même dans ce débat ? Quelle place y faire aux débats politiques et universitaires autour de l'« islamo-gauchiste », et plus profondément sans doute, des nouvelles formes de l'engagement militant dans le travail savant ? Comment, par ailleurs, différencier, à l'échelle mondiale, des situations effectivement post-coloniales et les effets discursifs de ces situations dans des espaces non-colonisés (comme l'Iran), voire eux-mêmes post-colonisateurs

(comme le Japon) ? Comment, de ce dernier, identifier des contextes régionaux dans lesquels la domination coloniale n'a pas nécessairement été une domination européenne, et donc constituer une carte plurielle des faits d'emprises géopolitiques et savantes, tout en échappant à la seule catégorie « coloniale », dont la spécificité européenne ne doit pas être dissoute ?

Autant que problèmes et de questions que ce nouvel atelier s'efforcera d'élucider.

Programme

Pierre Lassave (CéSor-EHESS) : *Sur la pensée coloniale du religieux*

Deux ouvrages historiographiques récents reviennent sur la captation des sciences des religions par la culture occidentale. Le premier (Philippe Borgeaud, *La pensée européenne des religions*, 2021) retrace la longue histoire du « vol de langage » auquel s'est livré depuis l'Antiquité le savoir sur une religion absolue, longtemps opposée aux superstitions et aux diableries les plus triviales, particulières ou lointaines. Le second (Daniel Dubuisson, *L'invention des religions*, 2020) tire un premier bilan francophone des Critical Studies of Religion, courant académique anglo-américain qui a pris pour cible la théologie œcuménique sous-jacente aux sciences des religions et la perspective phénoménologique rivée à une certaine essence irréductible du sacré. Les deux essais convergent sur l'idée que le dévoilement critique des soubassements monothéistes d'un savoir qui se veut universel s'inscrit plus largement dans le moment décolonial du temps présent. On présentera brièvement ces divers arguments qui croisent les interrogations de notre atelier. Dans quelle mesure, peut-on ainsi se demander, cette remise en cause historique du savoir universel sur le religieux contribue-t-elle aussi aux remaniements postcoloniaux de la pensée qui se développent hors du seul berceau européen.

Margherita Trento (CEIAS-EHESS) : *Orientalisme, traduction et le vocabulaire religieux en Inde du Sud*

Dans cette présentation, je me pencherai sur la longue histoire du mot sanskrit Veda (*Vētam* en tamoul) dans les traditions littéraires et théologiques tamoules, ainsi que dans les traductions du tamoul vers les langues européennes. Le mot identifie au départ quatre collections d'hymnes faisant autorité dans la tradition hindoue à travers l'Inde, y compris en pays tamoul. En tant que tel, l'érudition orientaliste de la période coloniale a traité le mot comme intraduisible. Aujourd'hui, bien qu'avec des préoccupations différentes, on considère les tentatives d'autres religions, notamment le christianisme et l'islam, d'utiliser le mot Veda pour désigner leurs propres écritures en tamoul comme une forme d'appropriation culturelle. Cela est évident, par exemple, dans les traductions contemporaines de poèmes tamouls musulmans en anglais, où le mot n'est pas traduit, créant ainsi une dissonance voulue. Dans ma présentation, je montrerai comment le sens du mot *Vētam* avait déjà été élargi au sein de la théologie hindoue avant l'orientalisme européen, au point de devenir un terme général pour les écritures. En le considérant comme intraduisible, nous passons ainsi à côté de la réflexion indépendante sur les écritures, l'autorité et la religion qui s'est développée en tamoul au fil des siècles.

Gaetano Ciarcia (IMaF-EHESS) : *Sanctuaires commémoratifs du passé de l'esclavage au Bénin et en Guadeloupe*

Depuis la fin des années 1980, le Bénin, un des pays africains dont l'histoire a été la plus affectée par les traites et razzias esclavagistes, est devenu, sous l'égide de l'Unesco et de l'État national, le foyer d'un important processus de patrimonialisation. Au cours d'un tel processus, les cultes vodun pratiqués par une partie considérable de la population habitant les régions méridionales ont été investis de significations *mémoriales* particulières qui à la fois expriment le dynamisme de ces cultes et participent de leur transformation symbolique et sémiotique au sein d'un imaginaire religieux mondialisé et diasporique.

De l'autre côté de l'Océan, en Guadeloupe, nous observons depuis quelques décennies des actes de sacralisation à l'œuvre sur des anciens cimetières marins et des anciennes plantations sucrières ainsi que sur des sites naturels et architecturaux où des figures d'"ancêtres" révoltés et/ou victimes du système esclavagiste d'autrefois sont célébrées à travers la fabrication de rituels commémoratifs. Ces figures peuvent correspondre, selon les cas, à des personnages historiquement bien identifiés, mais aussi parfois mythifiés, ou à des groupes d'individus anonymes et jusqu'à présent oubliés.

À travers une brève présentation de ces deux contextes, je propose d'interroger deux formes à la fois distinctes et communicantes d'institution du souvenir de l'esclavage où les usages du religieux jouent un rôle crucial.

Pascal Bourdeaux (GSRL-EPHE) : *Vietnam post-colonial et émancipation du religieux. Réflexions préliminaires*

Le Viêt Nam a pour caractéristique de s'être retrouvé aux premières loges du processus de décolonisation de l'Indochine et, plus largement de l'empire français. Une seconde est la place paradoxale qu'a tenue la question religieuse dans les conflictualités et les processus révolutionnaires d'alors. Si elle a bien été présente dans les métadiscours, cette dernière n'a pas toujours été définie à travers les enjeux locaux ni même les conceptions multiples et parfois opposées de la modernité religieuse qui se sont exprimés. L'intervention porte un regard historiographique sur les dynamiques religieuses contemporaines pour dresser une première typologie les relations Églises-État et reconsidérer à travers elles la fabrique de l'histoire des religions et la laïcité qui s'est produite au Viêt Nam dans un contexte doublement post-colonial et de guerre froide.

Paul Rollier (CéSor-EHESS) : *L'absence de critique postcoloniale au Pakistan*

Je tâcherai de comprendre pourquoi le Pakistan, fondé sur les vestiges de l'Inde britannique (1858-1947), fait si peu de cas de la critique postcoloniale. Je m'intéresserai d'abord à la manière dont le discours nationaliste dominant, en privilégiant l'antagonisme hindous/musulmans, occulte les effets de la domination coloniale, et notamment la manière dont ces catégories d'identification religieuse ont été réifiées et institutionnalisées par les Britanniques. Je me demanderai ensuite dans quelle mesure l'indifférence à la critique postcoloniale, voire son impossibilité, tient aux continuités fortes entre les structures coloniales du pouvoir et l'État postcolonial pakistanais. Enfin, j'analyserai la conception populaire selon laquelle le pays, bien qu'indépendant, serait toujours soumis au joug colonial, ainsi que les réponses communément proposées.

Emir Mahieddin (CéSor-EHESS) : *Penser le postcolonial au prisme du terrain évangélique suedois*

La Suède n'a été qu'une puissance coloniale mineure dans l'histoire des colonisations. Néanmoins, du fait de son inscription dans les échanges internationaux autour desquels se sont noués les histoires impériales – ne songeons qu'à la traite ou aux missions –, le pays n'est pas moins concerné par les imaginaires postcoloniaux performatifs qui peuvent se nouer ailleurs. De fait, bien qu'elle paraisse périphérique vis-à-vis des enjeux coloniaux, et *a fortiori* postcoloniaux, la société suédoise n'en est pas moins un terrain fertile pour interroger le fait postcolonial. Dans cette communication, construite à partir de mon expérience sur le terrain évangélique suédois, je propose de réfléchir plus largement à la manière dont les thèses associées au postcolonial permettent d'éclairer des effets sociaux de pouvoir au-delà des configurations impériales à proprement parler. Il s'agit ainsi de souligner leur potentiel critique universel, là où elles passent bien souvent, à tort, pour des gestes de réification du particulier.

Karine Vanthuyne (Université d'Ottawa) : *Décoloniser l'enseignement universitaire en contexte (post)colonial : étude de cas canadienne*

Depuis quelques années, la plupart des universités canadiennes se sont engagées dans leurs plans stratégiques à promouvoir l'« autochtonisation » de leurs programmes de recherche et d'enseignement. De manière générale, cette autochtonisation vise l'élargissement des conceptions historiquement étroites du savoir académique, pour y inclure les ontologies, épistémologies et méthodologies autochtones de manière transformatrice. Les paramètres de cette inclusion demeurent toutefois sujets à débat. Certains considèrent l'autochtonisation comme le seul ajout « d'intrants » autochtones sur le campus, les universités étant des lieux neutres auxquels les étudiant·e·s, le personnel et le corps professoral devraient se conformer. D'autres aspirent plutôt à réorienter fondamentalement la production et la diffusion des connaissances en fondant les relations de savoir et de pouvoir entre Autochtones et allochtones sur de nouvelles bases. Dans cette communication, j'analyserai les défis liés à la mise en œuvre de la seconde approche, celle de l'autochtonisation comme processus de décolonisation, à partir d'une étude collaborative

Colloque – Terrains mongols en perspective : problématiques croisées, enjeux contemporains – 19-20 novembre 2021

District d'Ölziit, Arkhangaï, novembre 2012 © Charlotte Marchina

Ce colloque sur les terrains mongols est organisé par **Raphaël Blanchier**, **Anna Dupuy**, **Veronica Gruca**, **Charlotte Marchina** et **Isaline Saunier**. Il est cofinancé par le GIS Asie.

Vendredi 19 novembre 2021 13h30-17h30 (Amphi 6)

Samedi 20 novembre 2021 9h-18h (Salle 3.03)

Inalco, 65 rue des Grands Moulins 75013 Paris

À propos de l'événement :

"Le colloque interroge les conditions de terrain en Mongolie et leurs évolutions récentes, en vue d'éclairer de manière réflexive et contemporaine les conditions de production des savoirs de terrain dans des contextes en évolution.

Les sessions thématiques entendent aussi poser les bases d'une perspective comparative susceptible d'intéresser également les chercheurs, jeunes ou plus expérimentés, d'autres régions asiatiques, et plus largement toute personne intéressée par ces problématiques."

Présentation détaillée : Terrains mongols programme 20.10.21

(source : http://www.gis-reseau-asie.org/fr/terrains-mongols-en-perspective-problematiques-croisees-enjeux-contemporains)

Lundi 15 novembre, conférences, débats et sondage sur l'enseignement des faits religieux et de la laïcité 20 ans après le rapport Debray

En 2001, le ministre de l'Éducation Jack Lang commandait à Régis Debray un *rapport sur 'L'enseignement du fait religieux dans l'École laïque'*, rapport qui a joué un rôle décisif dans la création de l'IESR, devenu en juillet 2021 l'IREL – Institut d'étude des Religions et de la Laïcité. Vingt ans après ce rapport, quel bilan peut-on tirer des actions entreprises ?

Afin d'évaluer l'opinion des Français sur ces questions, l'IFOP a rendu les résultats d'une enquête à l'IREL. À cette occasion, l'IREL organise une séance de conférences et de débats le lundi 15 novembre 2021 de 14h à 18h à l'INHA (2 rue Vivienne, 75002 Paris), avec **Didier Leschi** (président du conseil de direction de l'IREL), **Philippe Gaudin** (directeur de l'IREL), **Jérôme Fourquet** (IFOP), **Isabelle Saint-Martin** (EPHE ; directrice de l'IESR de 2010 à 2018) et **Jean-Paul Willaime** (GSRL ; directeur de l'IESR de 2005 à 2010).

S'inscrire gratuitement

SciencesPo
CENTRE DE RECHERCHES INTERNATIONALES

"MISÈRE PSYCHOLOGIQUE DE LA MASSE". PENSER LE PHÉNOMÈNE DE LA MASSE AUJOURD'HUI AVEC FREUD

Mardi 16 novembre 2021

17h00 - 18h30

CERI – 56 rue Jacob – 75006 Paris

UN PASSE SANITAIRE VALIDE AINSI QUE LE PORT DU MASQUE SONT OBLIGATOIRES POUR ASSISTER À CET ÉVÈNEMENT.

Merci de vous présenter 15 min avant début de la manifestation

—

Une séance de séminaire organisée dans le cadre du groupe de recherche : Sciences Sociales et Psychanalyse.

Partant du constat de la méconnaissance de la psychanalyse de la part de plusieurs disciplines des sciences sociales mais aussi du déclin de l'intérêt manifesté à l'égard de cette discipline depuis plusieurs décennies, notre ambition est d'organiser une série de séminaires pour questionner la validité des catégories de la psychanalyse quand elles sont mises à l'épreuve de thèmes politiques à l'instar du terrorisme, du populisme, du nationalisme, de l'antisémitisme ou d'enjeux plus généraux, comme ceux touchant la civilisation, la violence dans l'histoire, la masse, la rage destructrice.

ACTE II. Relire Freud

"Misère psychologique de la masse". Penser le phénomène de la masse aujourd'hui avec Freud

Dans Psychologie des masses et analyse du moi écrit en 1921 la formation de la masse correspond au moment où les individus qui la composent échangent simultanément leur figure de l'autorité (surmoi) pour une autre jugée plus satisfaisante parce que plus rémunératrice (celle du chef), et ensemble régressent à la phase primaire où l'enfant se mire et s'admire dans ses propres productions (moi-idéal). Plus tard, en traitant de « la misère psychologique de la masse » dans la toute fin du Malaise dans la culture, Freud a à l'esprit ces masses pétries de leur égalitarisme et incapables de se soumettre à l'autorité d'un chef. Des masses égalitaires, refusant la moindre autorité en leur sein, veillant jalousement à conserver pour eux seuls leur surmoi narcissique pour mieux empêcher l'émergence d'un quelconque leader. Quelque chose de ce dont les masses trumpiennes ou encore les Gilets jaunes pourraient être le signe.

Intervenants :

François Bafoil, Sciences Po CERI / CNRS

Gérard Rabinovitch, IIEL (sous réserve)

Responsables scientifiques : François Bafoil, Sciences Po - CERI / CNRS (UMR 7050) et Paul Zawadzki, Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (GSRL/UMR 8582).

Inscription pour les internes à Sciences Po

Inscription pour les externes à Sciences Po

(source : https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/sciences-sociales-et-psychanalyse.html)

Conférences publiques de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) en partenariat avec la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC)

Cycle 2021-2022

"Les contre-pouvoirs dans les régimes à référence musulmane"

- **Mardi 9 novembre** 2021 de 18h30 à 20h - Auditorium du Pôle des langues et civilisations - 65, rue des Grands Moulins 75013 Paris. Passe sanitaire et masque obligatoires.

Mathieu Terrier (CNRS, LEM)

« L'opposition au pouvoir dans le shi'isme imâmite à la période prémoderne : de la révolte armée au contre-pouvoir spirituel »

Pour celles et ceux qui ne pourraient pas se déplacer vous pourrez nous suivre en direct sur la chaîne YouTube de la BULAC : https://www.youtube.com/watch?v=3e5Lagn9jhY
Spécialiste de l'histoire des idées en islam, **Mathieur Terrier** est chargé de recherches au CNRS, rattaché au Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM). Il est également chargé de cours à l'Université de Paris Nanterre en Master de philosophie, et assure à l'EHESS un séminaire, avec Sepideh Parsapajouh cette année : « Le chiisme, textes, croyances et pratiques d'hier et d'aujourd'hui ». Ses recherches portent principalement sur les ouvrages de « vies et doctrines des sages » dans le monde arabo-musulman, l'évolution des idées théologiques et philosophiques en islam shîʿite de l'origine à l'époque moderne et la formation de la « philosophie shîʿite » entre le XIVe et le XVIIe siècle.

Publications choisies

- *Histoire de la sagesse et philosophie shi'ite. « L'Aimé des cœurs »* de Quṭb al-Dīn Ashkevarī, Le Cerf, 2016.
- Avec Denis Hermann (éd.) : *Shiʿi Islam and Sufism: Classical Views and Modern Perspectives*, Bloomsbury in association with Institute of Ismaili Studies, Londres, 2020.

- *Chiites et Sunnites: paix impossible ?* Fondation pour l'innovation politique (16 février 2017)

- Avec Sepideh Parsapajouh (dir.) : *Cimetières et tombes dans les mondes musulmans. À la croisée des enjeux religieux, politiques et mémoriels*, dossier de la REMMM (Revue d'étude des mondes musulmans et de la Méditerranée), 146 (2019) [parution 2020].

Il a contribué à l'ouvrage : *Ali, le secret bien gardé. Figures du premier maître en spiritualité shi'ite* de Mohammad Ali Amir-Moezzi, aux Éditions CNRS, paru en 2020 avec « la présence de 'Ali dans la philosophie islamique » en annexe 2

(source : liste de diffusion de l'IISMM)

26 novembre 2021

Livres en dialogue | "La loi de 1905, légendes et réalités"

Soirée de lancement du second tome de la trilogie de Jean Baubérot

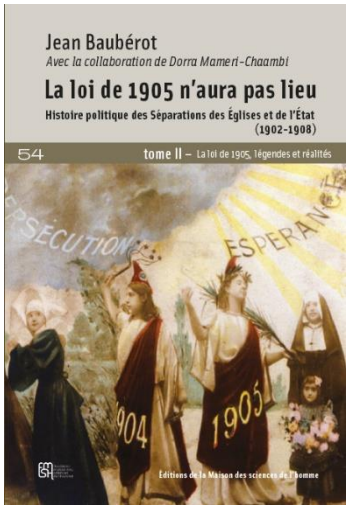
À l'occasion de la parution du second tome de la trilogie de Jean Baubérot *La loi de 1905 n'aura pas lieu* dans la collection "54" (tome I : L'impossible « loi de liberté »), les Éditions de la Maison des sciences de l'homme organisent une soirée de présentation de l'ouvrage.

La 12e séance des Livres en dialogue réunira l'auteur de l'ouvrage Jean Baubérot et le président de l'Institut de recherche et d'étude de la libre-pensée, Jean-Marc Schiappa. La soirée sera animée par le journaliste de *Libération*, Thibaut Sardier.

À l'issue de la discussion, vous aurez la possibilité de poser toutes vos questions à nos invités. La rencontre sera suivie d'un moment de convivialité.

► Vendredi 26 novembre 2021 | 18h | Forum de la FMSH | Sur inscription
*L'accès au forum nécessite la présentation d'un pass sanitaire**

Nos invités



Jean Baubérot est historien et sociologue, président d'honneur de l'École Pratique des Hautes Études, professeur honoraire de la chaire "Histoire et sociologie de la laïcité".

Jean-Marc Schiappa est historien, président de l'Institut de recherche et d'étude de la libre-pensée et spécialiste reconnu de Gracchus Babeuf et de la conjuration des Égaux.

Thibaut Sardier est journaliste, agrégé de géographie à l'ENS de Lyon et enseignant en lycée. Il utilise les outils géographiques pour mettre l'actualité en perspective, en presse écrite et audiovisuelle, mais aussi sur Youtube avec le "Point G".

L'ouvrage

Cette étude, de loin la plus complète jamais rédigée sur une loi plus célèbre que connue, renouvelle son approche en traquant les oublis mémoriels, en montrant l'importance du contexte international (guerre russo-japonaise), celle des modèles étrangers (Mexique, États-Unis), en insistant sur les stratégies des forces politiques et religieuses et les différentes visions de la séparation qui se sont opposées, ainsi que les stratagèmes victorieux de Briand, oscillant entre Weber et Marivaux. L'auteur énonce 32 thèses novatrices qui permettent de comprendre pourquoi une loi qui semblait

irréalisable est devenue un fait historique majeur, toujours actuel en notre XXIe siècle, où la liberté de conscience et la neutralité de la puissance publique, bref la laïcité, sont plus que jamais au premier plan de nos préoccupations.

Au moment où les débats sur la laïcité sont nombreux et vifs, et alors que la loi visant à « renforcer les principes républicains » a été adoptée par le Parlement, il est essentiel de revenir sur le processus qui a conduit à la loi de 1905, séparant les Églises et l'État. Jamais une « loi de liberté » (A. Briand), n'aurait dû advenir car deux France – la « fille aînée de l'Église » et celle issue de la Révolution – se combattent, entraînant le pays vers une « guerre civile ». À cette « guerre » séculaire de deux France s'ajoute une très inattendue « guerre » des gauches, significativement oubliée, qui met aux prises Jaurès et Clemenceau. En définitive se réalise un « équilibre des frustrations », fondé sur de nombreux paradoxes.

(source : https://www.fmsh.fr/fr/diffusion-des-savoirs/livres-en-dialogue-Jean-Baub%C3%A9rot)

Avis de soutenance de thèse

Diane-Sophie Girin

Doctorante à l'École Pratique des Hautes Études

GSRL

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés :

Des écoles comme les autres ? L'enseignement privé musulman de niveau élémentaire, entre recherche de distinction et quête de respectabilité

Le 22 novembre 2021 à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, salle mutualisée, 54 Bd Raspail, 7506 Paris

Devant un jury composé de Mme Valérie Amiraux (Université de Montréal), M. Benjamin Moignard (Université Cergy-Paris), Mme Kimberly A. Arkin (Université de Boston), M. Franck Frégosi (CNRS), M. Philippe Portier (EPHE-Directeur de thèse)

Les informations du Centre Doc

Nous avons reçu au centre de documentation les ouvrages suivants :

Zarcone, Thierry ; Bourdeaux, Pascal (dir.). *Le voir pour le croire*. Paris : Magellan (coll. "Mémoires d'institutions"), 2021, 176 p.

Espesset, Grégoire. « Authorial Strategies in Pursuit of the Great Book : Ruminations about a Published Dissertation on Han China » in *Journal of Chinese Studies*, n° 72, January 2021. Institute of Chinese Studies, 2021

Benaissa, Hicham. "Les entrepreneurs musulmans en France » in *Entreprises et histoire*, n° 85, décembre 2015. Paris : Eska, 2015

EPHE, section des sciences religieuses. *Annuaire. Résumé des conférences et travaux, 2019-2020*. Tome 128. Paris : École Pratique des Hautes Études, section sciences religieuses, 2021

Ils sont d'ores et déjà consultables sur place et empruntables selon les modalités en vigueur.

Les informations du GED

Chères et chers collègues,

Pour les personnes intéressées par l'utilisation du catalogue en ligne du GED et les possibilités d'emprunt depuis le site internet de la bibliothèque,

Voici la marche à suivre pour l'identification permettant l'accès à l'emprunt et aux ressources en ligne du GED (un peu longue mais si vous enregistrez vos identifiants, l'inscription devrait être automatique les fois suivantes) :

- Se rendre sur la page d'accueil de notre catalogue

(https://campus-condorcet.primo.exlibrisgroup.com/discovery/search?vid=33CCP_INST:CCP&lang=fr)

- cliquer sur "s'identifier" en haut à droite

- Choisir "Compte Campus Condorcet" dans la fenêtre qui s'ouvre

- Une page s'ouvre avec la mention "Veuillez vous authentifier avec votre compte établissement" : cliquer sur "se connecter"

- Choisissez l'établissement par lequel vous avez été inscrit dans le menu déroulant (l'EPHE, en principe), puis cliquer sur "sélectionner"

- Vous êtes maintenant redirigé vers une page où vous pouvez rentrer vos identifiant et mot de passe établissement ; cliquez ensuite sur "se connecter" et vous devriez revenir automatiquement au catalogue. Votre nom doit apparaître en haut à droite.

- Si vous cliquez sur votre nom, vous pouvez accéder également à des informations sur votre compte, telles que les demandes et les prêts en cours.

Pour réserver et emprunter des ouvrages :

- après avoir fait une recherche, cliquez sur le résultat qui vous intéresse et vous devriez trouver dans la notice un bouton vert "demander", cliquer dessus.

- Dans le cas d'un périodique, il est demandé de préciser le n° ou l'année, mais sinon il suffit de confirmer en cliquant sur "envoyer la demande".

- Vous recevrez plus tard sur votre adresse mail une confirmation que l'ouvrage est bien arrivé en guichet (plus ou moins rapidement selon que le livre est déjà présent chez nous ou est encore dans un entrepôt de stockage distant).

- Il vous suffira alors d'aller rechercher l'ouvrage à notre guichet temporaire.

(le système d'emprunt ne sera pas différent après l'ouverture des espaces de libre-accès, mais il y aura en plus des bornes électroniques dans les étages pour emprunter directement les ouvrages sans passer par le catalogue).

- Si la mention "Consulter en ligne" apparaît dans la notice, c'est que le document est consultable via le site de la revue, de l'éditeur ou d'un bouquet de revues dont le lien apparaît en dessous.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire

Bien cordialement,

Baptiste Billaud

Service des archives - Cellule des référents

Voici aussi une liste des contacts utiles mentionnés dans ma présentation lors de l'Assemblée générale du GSRL :

Informations générales sur le GED (avec liens vers les catalogues) : https://www.campus-condorcet.fr/fr/pour-la-recherche/le-grand-equipement-documentaire

Référent : Baptiste Billaud : baptiste.billaud@campus-condorcet.fr

Questions sur l'accès au catalogue et aux ressources en ligne (en cas de problèmes techniques par ex.) : services.ged@campus-condorcet.fr

Questions sur les archives, demandes de consultation : archives.ged@campus-condorcet.fr

Propositions d'achat d'ouvrages : acquisitions.ged@campus-condorcet.fr

Questions sur les collections et les achats en sciences des religions (territoire C) :
Céline Barbillon : celine.barbillon@campus-condorcet.fr

Formations

Pas de nouvelle formation cette semaine.